

Fleur du jour

085_01_2019_0057

vol. 1, chapitre X 10712**

Comme un oiseau perdu dans l'océan immense
Notre petit dundée sur l'eau va gracieux
Allant et retournant sur les côtes de France
Sur ce beau littoral quelques fois si joyeux
Voguant à pleines voiles sur les eaux limpides
En revenant au port ses pleins filets
On voit son équipage matelots intrépides
Envoyer leurs doux chants au rivage sablais

*Petit bateau nommé Fleur du jour espérance
De tes bons matelots augmente leur savoir
Car là-bas leurs familles sur la côte de France
Te souhaitent bonne pêche et te dise au revoir (bis)*

Mais lorsque l'ouragan souffle par intervalle
Les matelots alors se regardent inquiets
Se courbant sous l'assaut de l'infâme rafale
En maudissant l'orage qui trouble leur projet
Pensant à leurs familles là-bas éperdues
Sur le rivage aimé qui attendent en vain
Quand tout à coup l'étoile si longtemps attendue
Dissipe à l'horizon les nuages soudain

Pour ceux qui sont perdus quelle douleur amère
Leurs familles en pleurs implorant le Tout-Puissant
Tout ne sera pour eux maintenant qu'éphémère
Ils penseront toujours à ces pauvres absents
Hélas dans la vie où tout meurt tout succombe
Où l'ouragan emporte nos braves marins
Sans pouvoir leur offrir à La Chaume une tombe
Voilà comment finit le matelot vendéen

*Qu'il est coquet quand la brise l'incline
S'élançant sur les flots voguant avec amour
Conduit tout doucement par une main divine
Voilà notre dundée bien nommé Fleur du jour.*

Note : Paul-Emile Pajot précise en ouverture de ce texte : « Voici la romance de la Fleur du jour que j'avais composée un beau jour par un temps calme, non loin du phare des Barges... »